

12 février 2012

Réponses à ECO PLUS – Ben Hayoun

1. Vu cette conjoncture internationale, quels sont les marchés à risque pour le Maroc ?

Il existe une forte corrélation entre le niveau d'activités d'un pays et le comportement de paiement de ses entreprises. Or les perspectives de croissance ont été revues à la baisse en Europe qui a du mal à résoudre le problème de la dette souveraine (-0,5% selon le FMI, l'Allemagne 0,3%, France 0,2%).

Dans la zone euro, l'austérité s'est imposée comme solution mais il apparaît de plus en plus que ce n'est pas la bonne approche. En effet, chaque pays de la zone euro souffre de l'austérité chez lui ce qui déprime sa demande interne et chez ses voisins avec qui il commerce le plus, ce qui déprime sa demande externe également. Autrement dit, la concomitance des politiques d'austérité dans les pays de la zone euro pose un réel problème de relance de la croissance : la Grèce, l'Irlande et le Portugal sont sous perfusion, l'Italie et l'Espagne ont des contraintes de liquidités, quant à la France, la Belgique et l'Autriche, ces pays risquent d'être les prochaines victimes si la crise connaît une aggravation.

Cependant, il faut noter que la nouvelle attitude de la Banque Centrale Européenne est positive car elle se traduit par des injections de liquidités qui soulagent les tensions sur le financement des banques mais elle ne va pas jusqu'aux moyens utilisés par la Banque Centrale Américaine comme la participation directe à la restructuration de la dette grecque à titre d'exemple !

C'est pour dire que le risque pays a changé de continent ! la liste des pays à risque change en fonction des aléas politiques et économiques.

2. Quelles sont en général les perspectives du commerce extérieur du Maroc en 2012 ?

Comme chacun sait, l'Europe reste notre principal partenaire même si nos débouchés sont en voie de diversification qui, légitimement, prend du temps.

Autrement dit, les perspectives du commerce extérieur sont difficiles à établir à la lumière de la situation en Europe et de la persistance

d'incertitudes élevées. En termes de prévisions disponibles, le volume du commerce mondial connaîtrait une baisse en passant de 6,9% en 2011 à 3,8% en 2012. Plus précisément, les importations des pays avancés, qui permettent d'approcher la demande adressée au Maroc, sont en recul de 4,8% en 2011 à 2% en 2012. Cependant, il faut préciser qu'en 2011, les exportations marocaines ont augmenté de 13,1%, il faut espérer un renforcement de cette évolution avec l'usine Renault à Tanger dont la production est destinée aux pays émergents où le marché automobile est en pleine expansion et représente déjà la moitié du marché mondial.

3. Quelles sont les perspectives de la SMAEX pour 2012?

L'activité de la SMAEX est corrélée à celle des exportations. Toutefois, il y a lieu de signaler que lorsque les banques de nos pays partenaires ont des problèmes de liquidités qui se traduisent par une réduction des crédits qu'elles accordent et/ou une augmentation de leurs coûts de financement, les opérateurs optent plutôt pour le crédit inter-entreprises; celui-ci, implique souvent l'intervention de l'assureur-crédit pour éviter le risque de non paiement.

Comme l'assurance-crédit permet d'amortir généralement ce choc du financement, sa demande augmente en période de crise mais reste conditionnée, bien entendu, par la mesure du risque ; l'exportateur peut toujours renforcer sa protection en souscrivant l'assurance publique que la SMAEX gère pour le compte de l'Etat ; celle-ci, couvre les risques politiques, catastrophiques et de non transfert autrement dit les difficultés d'ordre politique ou administratif, empêchant ou retardant le transfert des fonds.

Cette démarche est particulièrement utile aux PME qui dépendent d'un nombre restreint de clients et auxquelles la SMAEX a dédié un produit spécifique et simplifié pour leur ouvrir la voie du marché international.